



Service départemental  
RTM de l'Isère

Grenoble, le 6 août 2015

Hôtel des Administrations

9, quai Créqui,

N/Réf : 324bl

38026 Grenoble cedex

tel. : 33 (0)4 76 23 41 61

fax : 33 (0)4 76 22 31 50

Email : rtm.grenoble@onf.fr

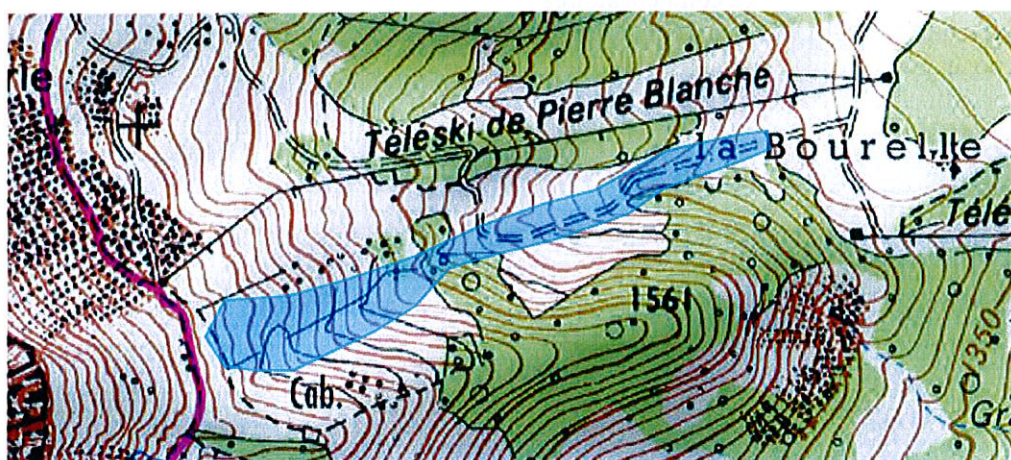
**Objet : Gresse en Vercors - Avis sur défrichement en vue projet de piste de ski.**

La piste en question se trouve dans un couloir d'avalanche classé en aléa fort par l'analyse aléa-enjeux-risques de 1990, dans lequel des banquettes ont été mises en place pour jouer un rôle de protection active suite à un événement survenu en 1970.

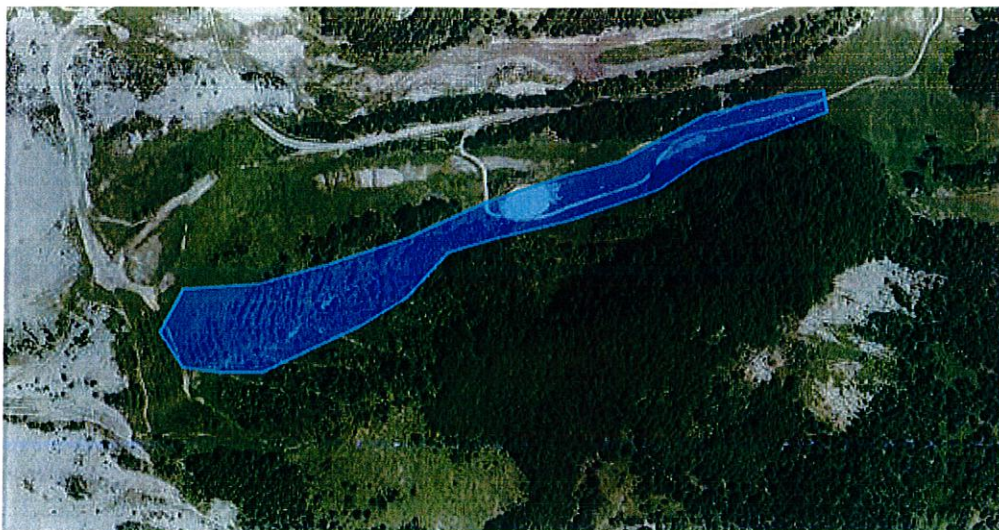
Si des banquettes paravalanches ont été réalisées et plantées, c'est en effet qu'on est en zone de départ. Du point de vue des risques, une piste de ski bien damée et tracée est probablement et en général moins propice aux départs d'avalanche comparativement à une épaisseur significative de neige sur banquettes. Cependant cela devient le contraire en cas d'accumulation de neige non maîtrisée sur la piste (par exemple très fortes chutes de neige en moins de 24h).

Les photos de l'avalanche du 2 février 1978 (site : « la Bourelle » sur carte IGN) sont sans appel : écoulement de type mixte, avec belle cicatrice d'arrachement dans la zone aujourd'hui reboisée (partiellement), suivi d'un écoulement dans l'intégralité du vallon (qui deviendra une piste noire si le projet se fait).

Ce type d'avalanche est peu rapide mais dangereux pour un skieur (forte densité de l'écoulement). Sur les photos, hors dépôts d'avalanches, les épaisseurs de neige au sol sont très importantes (plusieurs mètres).







*Emprise avalanche de 1978.*

Supprimer le boisement et le remplacer par un « mur » bien damé, c'est augmenter l'aléa à coup sûr : la chute de neige type 1978 viendra s'accumuler sur une piste faisant office de surface de glissement. On ne peut aussi que regretter de supprimer un boisement de protection active, d'autant qu'en cas d'avalanche suite à cette suppression, rien ne préjuge d'absence de dégâts aux boisements latéraux.

A noter qu'il n'y a aucun enjeu humain habité touché par cette avalanche. Seul le domaine skiable est concerné.

En 1978, le téléski de Pierre Blanche avait été détruit par l'avalanche de la Posterle.

Enfin, dans la mesure où le « défrichement » touche des plantations paravalanches, il n'est pas exclu qu'elles aient été subventionnées par l'Etat (à vérifier si c'est possible), ce qui peut intervenir dans sa décision.


Cela dit, les banquettes terrassées et reboisées après 1978 sont probablement peu efficaces du fait de leur espacement et portant un boisement trop peu dense, voire inexistant en amont, puisque directement au pied d'un cône d'éboulis ; elles sont aussi déjà skiées en hors-piste car directement accessibles depuis la remontée mécanique...

Vu la relativement faible emprise de défrichement envisagée (largeur maxi 25 m), une solution entre la prise en compte du risque d'avalanche et la possibilité d'aménager une piste de ski dans la combe nous paraît envisageable :

- d'une part en évitant au maximum de supprimer les plantations de la zone de départ
- d'autre part sous réserve de mesures compensatoires :
  - boisements en collectifs complémentaires, et protection de ces collectifs par des filets en bord de piste, et avec tripodes dans les collectifs,
  - sécurisation de la combe par déclenchement préventif (mise à jour PIDA et PZEA, au besoin fermeture de la piste en cas de chute de neige importante - seuils à définir).
  - ou correction active paravalanche sur cône d'éboulis.

En conclusion, si l'avis du RTM est a priori défavorable au moins par principe (destruction d'un reboisement paravalanche justifié par un événement antérieur) et pour la gestion du risque ensuite, une solution de compromis nous paraît envisageable, comme évoqué ci-dessus, vu la nature réelle des reboisements actuels.

Le Chef du Service Départemental  
RTM de l'Isère

  
Bruno LAILLY